FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR
LUCIEN BIART.

PREMIÈRE PARTIE.

VII.

Un drame à propos d'une bonnetille canée

—C'est bon tout de même, s'écria-t-il, d'avoir quelqu'un qui pense à vous, qui vous aime et vous parle. Mais vois-tu, mon bon homme, le titre pied du père Bouchot n'a plus d'oreille depuis que ma mère est morte. Bah ! continua-t-il avec insouciance, je crierai afin d'abréger la rosée. Tu connais la recette, hein ? Lorsque la tête-mère ira de trop bon cœur, braille de toute la force, ça le fera bien plus vite à cause des voisins.

Il frissonnait sur les épaules de Gaston à l'idée que Blanchette pouvait le battre de nouveau. Il pensait au fond de l'alcôve de leur misérable commune, les deux enfants s'embrassèrent. Bouchot prélude mélancoliquement au pas de sortie et disparut dans son antre escalier que celui par lequel remontait Gaston. Celui-ci allait frapper à la porte de soi père lorsqu'il entendit par l'appareil.

—Il est oublié de le rendre ton habit, tant la colère me trotte par la tête, dit-il ; d'ailleurs, tout ce que j'ai pu, je vais voir son cousin.

Alexis remonta son sac en voyant entrer son ami et l'embrassa.

—Eh bien, petit, es-tu content de ta promenade ?

—Oh ! oui, répondit Gaston, qui regarda son ami.

—Tu en aurai long à raconter plus tard à la veillée !

—Je reverrai je bientôt ?

—Peut-être demain, dit Blanchette.

Cette nouvelle acheva de rendre l'enfant heureux. Bouchot, bien que fatigué par le canon, trouvait enfin à s'arracher à cette contemplation. Il lui était à partir que Blanchette retirait des coudeurs de son sabas une petite bionne. Il en revêtit l'action qui redoublait qu'un l'affilait de nouveau de le redingote dont son ami était sur fier.

Allons dîner, s'écria Alexis.

Il prit Gaston par la main et précéda Mme La Taillade sur l'escalier. Celui-ci refermait à peine la porte que des cris perçants retentirent.

C'est Bouchot, dit la mère, je m'y attendais. Il est fou ce bon homme.

Gaston eut envie de monter en entendre. Il se pressa contre son père, dans la lumière commencant son jour. On le conduisit rue Jean Pain Mollet, dans un établissement qui ressemblait fort à un hôtel garni. Le jeune homme tombait à gros flocons, tourbillonnant sur les noires demeures, pâle, comme à regret, il habit le pavé couvert de verglas. Les pas résonnaient à haut, la tête penchée, s'abritant du vent mauvais qui le lisse, qui leur mordait le visage. Le sol craquait sous les pieds et les chaînes étaient fréquentes. On se relevait avec le jour reprendre au plus vite cette marche pénétrante, dangereuse et hâtive, dont on ne savait mesure un plein jour, mais qui, à cette heure où les entamoes étaient vides, semblait une nouvelle curiosité de nuit. Les vitres rouges hypothèses des débits de liqueurs ne laissaient pas sur aucun rayon qui vint en aide aux bacaille qui doit la lumière hâtarde éclairant à peine le rue qu'elle frappait. De temps à autre, la porte d'un cabaret s'ouvrait, et un homme aviné, maugréant à mi voix, en fredonnant une chanson, se mettait en marche pour regagner le lait d'où il se mangeait, une enfance affamé l'attendait peut-être.

Près de l'omnibusgare de la rue des Arcis, où un commerce plus actif multipliait les lumières, un petit gargon, appuyé sur une barre, pleurait devant les débris d'une bouteille brisée. Une vieille rouge couvrait sa tête aux cheveux compactes, il cachait tout bien que mal, entre les pans de ses blouses, ses doigts gonflés par des gerçures, et ses pieds mal abrités par des bas trous étaient chaussés de gros sabots. Mouillé, glacé, il levait des yeux navrés vers ceux qui passaient et dont la plupart ne l'aperçoivent même pas.

—Bien travaillé, dit un maçon qui se retourne.

—Ton affaire est claire, mon bonhommette connaît le proverbe, qui casse les verres, les ramasse, dit un autre en riant de son à propos.

Il était là toute la pitié qu'inspirait le pauvre ; ces gens connaissant cependant par expérience la triste perspective dont il attendait. Aucun d'eux ne se croyait méchant—et lui qui ne gaînait qui va recevoir une râclée.

Une jeune femme s'arrêta pour interroger l'enfant. Le drame était bien simple. Il venait de tourner le coin de la rue lorsque le pied lui avait manqué, et de façon, mal dressé par ses chaussures qui contenaient pour deux sous d'angoisse, il ne restait que des débris. La jeune femme soupira, dix sous représentaient pour elle une journée de travail, elle s'éloigna sans rien ou mot.

Il y a qu'ici enfants des deux sexes, chargés d'une boutelle et de provisions, se groupent autour de la verse, grèvent, silencieux, pouvant de grande yeux spéroyés, et, en contemplant la terrey du petit vergeur et n'osaient le consoler. Celui-ci semblait ne pouvoir se résoudre à s'éloigner du lieu de son désastre. Quand s'il conservait l'espoir de voir les trésors rejaunir et remplir le liquide dégé. Un vieillard la plaça qui reconnut les pas de la filleule d'une douzaine d'années parmi les surtout attendrie.

—Vous, dessus ala à l'enfant qu'elle tirait par la blouse, je l'amène général, peut être de l'autre côté pastrop fort.

Le vieillard, un jeune garçon qui affait le Ancien s'approcha à son tour.

—Il a fait l'exerce-il.

Celui-ci releva la tête et se précipita vers Bouchot l'aspirant n'est besoin d'aucune explication, il comprit tout d'un simple coup-d'œil.

Mon pauvre vieux, dit-il en pesant son bras autour de cou de son ami, tu n'as pas de chance ! Voyons, ne pleure pas. Que faire ! Il n'empêcherait bien une bouteille à la mère Bouchot, mais de l'argent ! Est-ce bête de les filer comme ça, ces sous ! Tu ne sais pas ? Ils ne sont pas à toi, ils appartiennent à ceux qui les ont gagnés, ceux qui ont mangé le de la sueur de leur front, ceux qui ont bien travaillé, qui ont bien gagné leur pain. Que faire ! Ma pauvre vieux, dit-il en pesant son bras autour du